



Année B, 30e dimanche du temps ordinaire

Rassemblons-nous

È Donnons-nous quelques nouvelles.

È Prions ensemble : *Seigneur notre Dieu, nous voici rassemblés en ta présence. Ouvre nos yeux afin que nous puissions comprendre davantage le sens de notre vie à la lumière de l'Evangile. Amen.*

Parlons-nous de notre vie

È ***Lisons des faits vécus***

- Jacqueline est mère de trois adolescents qui lui causent de grands soucis. Fugues, drogue, révoltes, voilà les problèmes auxquels elle doit faire face plus souvent qu'à son tour. A la travailleuse sociale qui la visite, Jacqueline avoue : "Je n'en peux plus. Qui, enfin, va pouvoir m'aider à voir ce que je peux faire pour que mes enfants ne ratent pas leur vie?"
- Dans une communauté paroissiale, une femme fort engagée est aveugle. Parlant de sa cécité, elle disait : "Je trouve du bon dans ce handicap. Vous comprenez, pour moi tous les gens sont beaux. C'est ainsi que je les vois au départ. Il dépend d'eux de rester beaux pour moi. Et puis, ce n'est pas parce que je suis aveugle que je vais m'arrêter de rendre service aux autres."

È ***Réfléchissons ensemble***

- Qu'est-ce qui nous touche dans l'histoire de Jacqueline? et dans celle de la femme aveugle?
- Si nous causions avec l'une et l'autre, que leur dirions-nous? Comment les encouragerions-nous?
- Ces deux faits nous parlent de l'importance de voir. Nous font-ils penser à d'autres faits que nous avons vécus ou dont nous avons été témoins dans notre vie personnelle? dans notre vie de famille? dans notre milieu de travail? de loisirs? dans notre société?

- Nous arrive-t-il de considérer que nous sommes des personnes aveugles? des personnes qui ne voient pas de solution à un problème? des personnes qui ne voient pas comment agir en telle situation? des personnes qui ne voient pas comment vivre chrétiennement en telle circonstance?

Laissons-nous rejoindre par l'Evangile

È *Lisons Marc 10,46-52*

È *Dialoguons en nous aidant des questions suivantes*

- Dans l'évangile que nous venons de lire, y a-t-il quelque chose qui ressemble aux faits dont nous avons parlé?
- Qu'est-ce qui pouvait, selon nous, se passer dans la tête et dans le cœur de Bartimée, l'aveugle qui s'asseyait chaque jour au bord du chemin pour mendier? Que pouvait-il vivre au moment où Jésus passait "avec ses disciples et une grande foule"? (versets 46, 47)
- Que pensons-nous de la réaction de cet homme aveugle devant ceux qui "le rabrouaient pour qu'il se taise"? (verset 48)
- Quels sentiments a pu vivre Bartimée en entendant les paroles de ceux qui accompagnaient Jésus : "Courage! Debout! Il t'appelle." (versets 49, 50)
- A quoi Jésus attribue-t-il la guérison de l'homme aveugle? Quel effet important produit chez Bartimée la guérison obtenue? (verset 52)
- Nous arrive-t-il de ressembler à Bartimée? d'être assis au bord du chemin et de mendier? de nous lever d'un bond pour aller vers Jésus et lui dire : "Fais que je voie"? de nous laisser dire par Jésus : "Va, ta foi t'a sauvé"? de suivre Jésus sur le chemin de notre vie?

Entendons l'appel de l'Evangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement sur l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : "De quel genre de cécité suis-je atteint? Peut-être que je ne vois pas bien le sens de ma vie d'épouse ou d'époux, de mère ou de père de famille, de personne jeune ou de personne vieillissante?... Peut-être que je ne vois pas bien ce que j'ai à faire pour vivre une vie vraiment fraternelle dans la société, dans ma communauté ecclésiale?... Peut-être que je ne vois pas bien comment faire ma part pour rendre les autres plus heureux?... Peut-être que j'éprouve des difficultés à croire en Dieu notre Père, en son Fils Jésus, en l'Esprit Saint?... Pourquoi puis-je dire au Seigneur Jésus : 'Seigneur, fais que je voie'...?"

- Nous avons réfléchi personnellement. Demandons-nous maintenant à qui notre groupe peut dire : "Courage! Debout! Le Seigneur t'appelle"? Nous pouvons le dire par nos gestes encore plus que par nos paroles.
- Le projet que nous avons peut-être choisi de vivre lors de notre dernière rencontre peut avoir ce sens. Où en sommes-nous dans l'élaboration de ce projet?
- Peut-être pensons-nous à un projet nouveau? Que voulons-nous faire? Avec qui? Pour qui? Comment pouvons-nous partager les responsabilités pour réaliser ce projet?

Prions ensemble

*R/ Ouvre mes yeux, Seigneur, aux merveilles de ton amour.
Je suis l'aveugle sur le chemin. Guéris-moi. Je veux te voir.*

1. Ouvre mes yeux, Seigneur, pour que je voie comment vivre chrétiennement ma vie de tous les jours.

R/ Ouvre mes yeux, Seigneur...

2. Ouvre mes yeux, Seigneur, pour que je voie comment te prier.

R/ Ouvre mes yeux, Seigneur...

3. Ouvre mes yeux, Seigneur, pour que je voie comment partager avec ceux qui ont faim...

(Chaque personne est invitée à formuler sa prière. Le répons peut être chanté.)

«Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).
 Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.
 Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102
 Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org

TA FOI T'A SAUVÉ

Aveugles et aveugle

C'est un lieu commun d'affirmer que les aveugles sont privés de lumière. De la même manière que la lumière joue un rôle symbolique important dans le langage biblique, ainsi en va-t-il de sa contrepartie, l'aveuglement. La cécité physique devient ainsi l'image de l'aveuglement spirituel; passer de l'état d'aveugle à celui de voyant c'est aussi passer des ténèbres de l'incroyance à la lumière de la foi.

Marc a transmis deux récits de guérison d'aveugle. L'un et l'autre interviennent à des points tournants du texte évangélique : le premier, en 8:22-26, juste avant la profession de foi de Pierre qui va reconnaître en Jésus le Messie (8:29); le second ici, précède immédiatement l'entrée de Jésus à Jérusalem, séjour qui, on le sait, se terminera par la passion et la résurrection. A chaque nouvelle étape de sa mission, Jésus doit ouvrir les yeux de quelqu'un pour qu'on puisse saisir quelque chose du mystère qui est en voie de se réaliser.

L'appel au secours de Bartimée

L'évangéliste nous présente le personnage principal de la scène en soulignant les traits négatifs : il est aveugle, il doit mendier, il est assis - donc il ne participe pas au cortège qui accompagne Jésus - et il est sur le bord de la route, une manière discrète de laisser entendre qu'il occupe une situation marginale dans la société (cf v.46). Apprenant l'arrivée de Jésus, il s'adresse à lui, malgré les efforts de ceux qui voudraient le faire taire (v.48). Il donne à Jésus le titre de Fils de David (vv.47 et 49), ce qui peut être compris comme un titre du Messie.

Sa prière est très concrète. Elle concerne ce qui est pour lui le principal obstacle à sa participation à la vie de son milieu : Que je voie (v.51). Pour lui retrouver la vue, c'est retrouver la liberté, c'est pouvoir accéder à sa pleine dignité humaine.

La réponse de Jésus

Va, ta foi t'a sauvé (v.52). A première vue, la réponse de Jésus peut sembler déplacée. Rien, jusque là, dans le texte n'évoque directement la foi de l'aveugle; par ailleurs, l'idée du salut introduite par Jésus dépasse ce qui faisait l'objet de la demande, à savoir la guérison de la cécité.

Plus que l'emploi du titre Fils de David c'est la confiance manifestée par Bartimée qui lui ouvre le chemin du salut. C'est parce qu'il a accepté de recevoir de Jésus sa libération qu'il peut maintenant franchir la frontière qui le maintenait en marge de la communauté humaine. En Jésus, le Royaume de Dieu se fait proche (cf Mc 1:15). Ce dernier miraculé de l'évangile de Marc ouvre les yeux sur cette réalité nouvelle; désormais il va lui aussi participer au cortège.

Le mendiant devenu disciple

Guéri, l'ancien aveugle accompagne Jésus sur la route (v.52). Marc emploie ici le verbe qui caractérise les disciples (cf Mc 1:18; 2:14 etc...). Celui qui est sauvé par Jésus, libéré de ce qui l'empêchait de participer pleinement à la vie communautaire est désormais sur la route et non plus à côté. Parvenu à la pleine lumière grâce à sa foi il va suivre Jésus sur le chemin de sa passion et de sa résurrection.